

YVES COPPENS,

À LASCAUX « COMME DEVANT PICASSO »

Publié le 10/10/2012 à 06h00 , modifié le 10/10/2012 à 09h23 par
Hervé Chassain

Le découvreur de Lucy, fervent défenseur de la vulgarisation et de la diffusion scientifique de la préhistoire, préside le conseil scientifique de Lascaux. Il évoque l'exposition qui débute cette semaine à Bordeaux

Yves Coppens au Field Museum de Chicago peuplé de dinosaures, qui accueillera l'expo Lascaux en mars 2013. © Photo

Photo H. C.

A

78 ans, professeur honoraire au Collège de France, titulaire de nombreuses distinctions, Yves Coppens est l'un des scientifiques français les plus médiatisés dans le monde entier. Ce paléontologue a mené depuis les années soixante de nombreuses fouilles sur le terrain : **la plus célèbre étant celle qui a abouti, en 1974, à la découverte en Éthiopie du fossile de Lucy**, l'un des plus anciens hominidés. Il est l'auteur de nombreux livres grand public édités chez Odile Jacob.

Nommé président du conseil scientifique de Lascaux par Frédéric Mitterrand, suite aux problèmes de conservation de la grotte, il veille depuis à donner régulièrement de ses nouvelles. À la demande du Conseil général de la Dordogne, il s'est aussi investi dans l'exposition internationale Lascaux 3 et le projet Lascaux 4.

« Sud Ouest ». Quand on réalise des fac-similés, ce sont des faux que l'on propose aux visiteurs. Ça ne vous dérange pas ?

Yves Coppens. Non, je suis pour le grand principe que chacun a droit à toute la connaissance du monde. Au début, comme tous les chercheurs de ma génération, je me méfiais de la vulgarisation.

Mais j'ai sympathisé avec Marcel Bleustein Blanchet, de Publicis, après avoir été lauréat de sa fondation de la vocation. Il m'a ouvert les yeux sur la communication. Au CNRS c'était mal vu, mais je suis devenu un diffuseur de connaissances, tout en restant un scientifique rigoureux. Les fac-similés, s'ils sont bien faits et qu'on ne trompe pas le public, vont dans le bon sens. De toute façon, la vraie grotte est fermée aux visites et ne sera certainement jamais rouverte au grand public, même si elle va mieux.

Ne craignez-vous pas, avec la multiplication des répliques de Lascaux, que l'on fasse un préhistoland en Dordogne ?

Le président du Conseil général Bernard Cazeau est très respectueux de la parole scientifique, il est très à l'écoute de ce que je raconte. Le centre d'art pariétal Lascaux 4,

construit au pied de la colline permettra de la sanctuariser, en supprimant toute circulation aux abords de la vraie grotte. Je veillerai à ce que cela se fasse le mieux possible en évitant les excès. On peut être ludique, mais il faut rester rigoureux. J'espère qu'il y aura les financements pour le réaliser.

Comment voit-on Lascaux dans le monde ?

Elle fait partie des découvertes emblématiques, même s'il y a beaucoup d'autres sites intéressants. Lascaux est l'un des chefs-d'œuvre de l'humanité et des débuts de l'art. Ses peintures sont connues partout, que ce soit au fin fond de l'Asie, en Afrique, en Amérique. Lucy aussi fait partie des découvertes emblématiques, même si l'on a trouvé depuis d'autres fossiles plus anciens.

Comment interprétez-vous les peintures de Lascaux ?

Je rappelle que je ne suis pas un spécialiste de l'art pariétal, je suis paléanthropologue [Ndlr : il s'intéresse aux êtres humains anciens]. D'abord, c'est de l'émerveillement, comme devant une exposition Rembrandt ou Picasso. On a l'impression que c'est une école de peinture homogène. Elles datent d'environ 18 000 ans, on dit parfois 20 000, c'est un sujet qui provoque beaucoup de débats [lire ci-contre].

Quand j'y entre, j'ai à la fois l'impression de bruit et d'immense silence qui fait baisser la voix comme dans un sanctuaire. On est dans un lieu religieux, comme une église, une mosquée ou une synagogue. À Lascaux, ce sont les ciels et les dieux des Cro-Magnon ! L'image de la chapelle Sixtine donnée par l'abbé Breuil est très juste. On devait y méditer et y prier, c'est habité par l'esprit de la préhistoire. L'être humain que l'on dit absent des peintures, excepté dans le Puits, est partout à Lascaux, mais il est bien caché. Moi, je le vois, aussi sous la forme de la licorne de l'entrée.

Vous aviez un étrange projet de recherche avec le prix Nobel de physique Georges Charpak...

Nous voulions redécouvrir la voix des hommes de Cro-Magnon en analysant très finement leurs gravures pariétales. Georges Charpak a disparu, mais j'y pense toujours. Avec un instrument très sensible, on devrait pouvoir retrouver les sons de l'époque, enregistrés comme dans les sillons d'un disque par les vibrations reçues par le silex. On pourrait entendre ce qu'ils chantaient en gravant les parois !